

Le plurilinguisme dans la classe de et en français au Liban

Responsable

Laura Abou Haidar,
(LIDILEM, Université Grenoble Alpes)

Judi 13 juillet 2023
8h30-10h30
Salle Clio 003

Intervenants

Laura Abou Haidar,
(LIDILEM, Université Grenoble Alpes)

Randa Naboulsi
(Université Libanaise, Faculté de pédagogie, Liban)

Hayssam Kotob
(Université Libanaise, Faculté de pédagogie, Liban)

Chahd Sadani
(Université Grenoble Alpes)

Anthony Ajaka
(Université Libanaise, Faculté de pédagogie, Liban)

Résumé de l'atelier

Cet atelier s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère et seconde dans le contexte scolaire public libanais. Il s'intéresse aux modèles langagiers auxquels les élèves sont exposés dans la classe, qu'il s'agisse d'une classe de français ou en français (p. ex. sciences en français). Ces modèles sont sujets à des interrogations dans la littérature spécialisée (Dabène, 1994 ; Paternostro, 2014 ; Detey et al., 2010). Le contexte libanais se caractérise par un plurilinguisme où des variétés d'arabe cohabitent avec d'autres langues de scolarisation telles que le français et l'anglais. Si le français est très majoritairement choisi au Liban comme langue véhiculaire des savoirs disciplinaires linguistiques et des disciplines non linguistiques, on observe néanmoins des schémas plurilingues et pluriglossiques (Dichy, 1994) très robustes mais avec des degrés de maîtrise inégaux des langues en présence. Des recherches récentes menées sur le terrain éducatif libanais (Abou Haidar, 2017 ; Ayoub, 2016 ; Ghaddar, 2022 ; Baraké et al., 2013 ; Naboulsi, 2011) mettent en avant une situation alarmante dans la maîtrise des langues, à tous les niveaux de l'enseignement / de l'apprentissage, par les apprenants et les enseignants des écoles publiques. À partir de données de différente nature (questionnaires, entretiens, captations vidéo de cours), les participants débattront de l'évolution du statut de la langue française dans le paysage éducatif libanais, des usages et stratégies plurilingues mises en place par les enseignants, du degré de maîtrise de cette langue, et des représentations qu'en ont les usagers au regard des autres langues en présence.

Programme

Laura Abou Haidar

Les discours pédagogiques plurilingues dans la classe

Cette première intervention posera les fondements de la réflexion collective menée par les intervenantes. Elle s'intéressera tout d'abord aux modèles langagiers auxquels les apprenants de langue étrangère (désormais LE) sont exposés dans la classe, qu'il s'agisse d'une classe de langue (p. ex. français langue étrangère) ou en langue (p. ex. mathématiques dispensées dans une langue autre que celle des apprenants). Ces modèles sont sujets à des interrogations depuis quelques années dans la littérature spécialisée (Dabène, 1994 ; Paternostro, 2014 ; Detey et al., 2010). La principale préoccupation des chercheurs est relative à la (ou aux) norme(s) de référence à laquelle les apprenants sont soumis. Le mythe d'une langue « standard » qui serait quasiment le même dans toutes les classes de langue étrangère a longtemps prévalu, en particulier pour le « français langue étrangère ou seconde » (désormais FLES). Des

travaux récents, intégrant la variation sociolinguistique et pragmatique dans l'analyse des paramètres didactiques (Abou Haidar, 2018 ; Gadet, 2001 ; Molinari, 2008 ; Tyne, 2012) amènent à remettre en cause la prééminence d'un modèle unique de langue de la classe. En effet, les phénomènes d'alternance codique sont massivement présents dans le discours des enseignants non natifs, qui exercent dans un contexte hétéroglotte et qui possèdent le même répertoire langagier que leurs apprenants. Les établissements scolaires libanais et jordaniens constituent un terrain d'observation et d'enquête privilégié.

Randa Naboulsi

Les interactions verbales en classe : contacts des langues et alternances codiques

Cette intervention part du constat suivant : s'il est généralement admis qu'un contexte pédagogique plurilingue pourrait contribuer à la réussite des élèves et à une plus grande efficacité des apprentissages (Beacco et al., 2016 ; Demeuse et al., 2005), les observations effectuées au Liban montrent que les futurs enseignants et les enseignants des disciplines non-linguistiques (DNL), et plus spécifiquement des disciplines scientifiques, ne sont pas conscients du rôle des langues dans la construction du savoir. Ils considèrent que le développement des compétences linguistiques est uniquement restreint aux cours de langues et non pas en langues (DNL par exemple). En outre, on constate un recours fréquent à la langue maternelle dans la salle de classe ; cette alternance codique, français/arabe dialectal, voire avec le recours à l'anglais, et à laquelle les enseignants ont recours d'une manière consciente ou non, est considérée comme un indice de non maîtrise de la langue cible, à savoir le français pour ce qui concerne notre terrain d'enquête. Or, selon le CARAP (Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures, version 3, mai 2010), il s'agit de pratiques linguistiques propres au contexte éducatif plurilingue : ces dernières se caractérisent par une mobilisation du répertoire langagier du locuteur. L'observation et l'analyse des pratiques langagières dans un espace plurilingue tel que celui du Liban permet de s'interroger sur le rôle de la langue dans la construction des discours scientifiques dans ces contextes, et sur le rôle accordé aux langues véhiculaires des savoirs disciplinaires.

Hayssam Kotob

Le parler arabe « libanais blanc »

Parmi les différentes langues en présence dans le système scolaire libanais, une variété fait l'objet d'études récentes de la part de chercheurs de l'Université Libanaise et de l'Université Saint-Joseph (Liban) : le parler arabe « libanais blanc » (PALB). Cette langue a pu être définie comme une variété « neutre » de la langue, utilisée dans les médias à destination d'un large public, située entre l'arabe moderne et l'arabe dialectal. Les travaux ont porté sur le phonétisme, la syntaxe et le lexique, qui a été la dimension la plus largement explorée (Baraké et al., 2013 ; Naboulsi, 2013). On commencera par présenter la méthodologie adoptée par les chercheurs pour l'identification et la description des dimensions linguistiques de ce « parler arabe libanais blanc », et la manière dont il se distingue des autres variétés arabes en usage au Liban. À partir de ces observations, des hypothèses relatives au rôle et à la fonction du PALB dans la classe de français et en français seront présentées.

Chahd Sadani

Les représentations des étudiants et enseignants libanais envers leurs langues

Sur la base d'un questionnaire sociolinguistique administré à quelques centaines d'étudiants et d'enseignants de français et de disciplines scientifiques en français au Liban, il s'agira de proposer une réflexion sur les représentations des usagers libanais envers leurs langues. On proposera quelques résultats préliminaires de cette enquête qui devrait mettre en lumière les représentations des répondants envers les langues en présence et en usage dans leur contexte professionnel et personnel : la langue française, langue principale du cursus universitaire et de la future pratique professionnelle ; l'arabe standard moderne, langue de

scolarisation ; l'arabe libanais, langue première de la majorité des répondants (ainsi que d'autres langues premières patrimoniales, telles que l'arménien ou le turc) ; l'anglais enfin, langue dont l'attractivité augmente au Liban.

Anthony Ajaka

Les pratiques langagières plurilingues en classe de et en français à l'université libanaise

En classe de français, ou d'une discipline non linguistique en français, trois langues sont habituellement présentes d'une manière concomitante au Liban : l'arabe, le français et l'anglais. Cette co-présence obéit-elle à des règles et à des stratégies spécifiques de la part des usagers, étudiants ou enseignants ? Est-elle de nature à faciliter les apprentissages, ou au contraire constitue-t-elle un élément perturbateur ? Quelles pistes envisager pour que le plurilinguisme dans la classe de et en français devienne un outil efficace pour faciliter l'appropriation langagière ? La réflexion proposée se fondera sur des enregistrements vidéo de classes de français et de disciplines non linguistiques en français, collectés à l'Université Libanaise.